

MESSAGE PASCAL DE L'AN DE GRACES 2016

*« Que Dieu se lève et que se dispersent ses ennemis
et que fuient devant lui ceux qui le haïssent ».*

Psaume 67 (68), 1-2.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

Joie et allégresse pour nous toutes et tous, CHRIST EST RESSUSCITE ! Aujourd'hui Dieu offre à toute l'humanité un monde nouveau totalement étranger aux effluves de la corruption, de la terreur de la mort et de toutes les manifestations ennemies de l'homme envers l'homme. Aujourd'hui toute la création est en fête parce que la Résurrection du Christ, c'est la manifestation de l'amour, de l'espérance et des relations chaleureuses entre les uns et les autres.

Pâques est enfin arrivé. Tout comme l'hiver contient déjà en lui l'attente impatiente du printemps, ainsi aussi la joie de la résurrection, qui transparait tout au long des divins offices du Carême et de la Grande et Sainte Semaine, vient d'éclorre subitement sous nos yeux pour nous submerger de son puissant et suave parfum et de l'éclat de sa lumière joyeuse qui ne connaît pas de fin.

En ce moment, nous qui sommes chrétiens, nous goûtons l'expérience de « renaître » dans la pure grâce, gratuitement. Mais il est vrai aussi que notre foi dans le Ressuscité est mise à rude épreuve par la puissance impressionnante du Malin, qui donne l'impression de perdurer et de s'imposer au cœur même de notre monde. Haines, guerres, persécutions, immoralités, injustices, mensonges, tout cela et bien d'autres maux encore défilent sous nos yeux, emportant tout sous leur passage. Y a-t-il, par exemple, spectacle plus triste en ce moment que celui de l'exode massif de populations entières, contraintes de fuir leur pays natal dans des conditions indescriptibles ; de partir à l'aventure, au risque de leur propre vie ou de leurs enfants ; de mendier un lieu de séjour convenable et définitif ; d'espérer que les pays d'accueil et leurs habitants auront pour elles le souci de réhabiliter leur honneur et leur dignité d'être humains ?

Le mal existe et nous savons bien que le « monde entier gît au pouvoir du Mauvais (1Jean 5,20) ». Comme l'écrit l'Apôtre Jean dans sa première lettre (3,10) : « A ceci se distinguent les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère ».

Mais, dit Jésus, « prenez courage, j'ai vaincu le monde (Jean 16,33) ». Ce qui part de nous s'arrête en effet très vite, à la limite justement de notre propre intérêt, de notre propre monde des valeurs. C'est donc que le point de départ de la Résurrection, ce n'est pas nous mais Lui, Jésus-Christ. Dans Son corps déchiré sur la Croix, le mystère de Dieu et le mystère de l'homme sont le même. A Le contempler, nous apprenons que nous aussi, tout comme Lui, nous ne pouvons passer de la mort à la vie que si nous aimons nos frères puisque la Résurrection de Jésus, qui est aussi notre résurrection, est amour sans frontière, universel. Ce n'est que si nous partons de Lui, de Son cœur transpercé, du mystère du cœur du

Père, que notre amour ira vers tous, tout comme Son amour est venu vers nous tous ; que « nous nous aimerons les uns les autres, comme Il nous a aimés (Jean 15,12) ». C'est cela la vie qui sort du tombeau, qui est victorieuse de la mort.

Par conséquent, la Résurrection du Christ est la plénitude de l'intervention dynamique de Dieu dans le monde. Elle commence par la naissance de Jésus du sein de la Vierge Marie et se termine par la Croix, sur laquelle s'accomplit le triomphe de la victoire sur la mort. Cette intervention dynamique de Dieu confirme la victoire sur toute corruption et sur toute mort pour que l'homme reçoive la vraie vie et de même elle contribue à la destruction de la peur et du désespoir pour que fleurisse en chaque être l'espérance de la Résurrection. La Croix de Jésus nous a appris le renoncement, sa Résurrection le dépassement. A cause du Christ mort et ressuscité, Dieu n'est pas mort comme veut le prétendre le monde. Il est vivant. En dehors de Lui, sans Lui, tout désormais n'est que mensonge et faux problème.

Ce qui nous est donné en ce jour, qu'aucune nuit ne devrait plus obscurcir de nos vies, c'est la nouveauté ; la nouveauté de la Pâque qui est communion et amour.

Cette expérience de la nouveauté dans la communion et l'amour, l'Eglise Orthodoxe va la faire sienne de façon visible et unanime lors du Grand et Saint Concile Pan-Orthodoxe qui aura lieu cette année en Crète. La Divine Liturgie inaugurale est programmée pour le jour de la Pentecôte Orthodoxe, le dimanche 19 juin, en la Cathédrale Orthodoxe de Saint Minas à Héraklion. Les travaux du Concile s'échelonneront du 17 au 27 juin à l'Académie Théologique Orthodoxe de Crète.

L'Eglise Orthodoxe n'a plus connu un tel événement majeur depuis le 7e Concile Œcuménique, il y a environ 1230 ans. L'actuel Concile était en préparation depuis l'année 1961. La décision de le convoquer fut unanimement prise en décembre 2015 par toutes les Eglises Orthodoxes Autocéphales. Nous savons que la Pâque s'achève par la Pentecôte. En nous tenant avec le Christ devant le Père qui est aux cieux, demandons tous ensemble, d'un seul cœur et d'un même esprit, que le grand don de l'Esprit Saint descende abondamment sur tous les Pères qui participeront à ce Grand et Saint Concile : qu'ils soient vrais, humbles et audacieux pour que notre Eglise donne au monde son témoignage unanime de Foi et d'Amour en vérité. Un témoignage de bonne volonté, d'apaisement des tensions et de paix pour l'Humanité toute entière. Un témoignage qui finalement prendra en compte les angoisses et les attentes des hommes et des femmes de notre temps.

CHRIST EST RESSUSCITE !

Alors, ne craignons rien ! Il a vaincu la mort. « En Lui (écrit avec conviction un prêtre libanais de grand renom, le père Jean Corbon), si nous croyons en Lui, nous verrons la vie : nous la ferons voir, nous la ferons découvrir ; nous la donnerons à beaucoup autour de nous » !...

+STEPHANOS, Métropolitte de Tallinn et de toute l'Estonie,
Président du Saint Synode de l'Eglise Orthodoxe d'Estonie.

